



## UN PLAN DE DEPART TANT ATTENDU...

Les boîtes mail du SICTAME sont depuis hier saturées de messages de joie célébrant l'annonce d'une négociation d'un plan de départs volontaires (PDV). **S'agit-il cependant de vraies bonnes nouvelles ?**

Pour certains salariés (dont ceux qui nous écrivent) **oui** : un bon nombre de salariés « séniors » ayant perdu tout espoir d'épanouissement professionnel ou de reconnaissance de leur expérience acquise, dont certains maltraités avec des conditions de travail dégradées, ont la lucidité de comprendre qu'avec leurs économies et les bénéfices d'un PDV, ils seront plus heureux à l'avenir en dehors du Groupe. Non sans émotion, la perspective d'un après-Total attise leurs espoirs.

**Le SICTAME se réjouit pour eux et négociera au mieux pour défendre leurs intérêts et qu'ils puissent partir, volontairement, dans les meilleures conditions possibles.**

Mais derrière de si bonnes nouvelles apparentes, **l'autre préoccupation du SICTAME porte sur ceux qui resteront dans le Groupe**, dans un *encore-Total* qui pourrait être encore plus pénible que le *Total d'aujourd'hui*.

De nombreux salariés malheureux et dégoûtés ont frappé aux portes du SICTAME, et probablement d'autres syndicats, pour qu'il demande la négociation d'un PDV à la direction. Mais cette dernière s'est toujours montrée réticente, craignant que les meilleurs éléments partent travailler pour la concurrence avec un bonus de départ. Son slogan : « *Que certains s'en aillent oui, mais que ce soit les salariés eux-mêmes qui choisissent de partir pour aller à la concurrence, non !* ».

La direction n'a pas le droit de licencier selon son bon vouloir, mais avec un PDV, elle dispose d'autres outils pour influencer qui partira, tels que faire comprendre à certains salariés qu'ils sont devenus moins nécessaires ou moins appréciés qu'auparavant, ou que leur salaire trop élevé est un handicap pour l'atteinte des objectifs budgétaires. Des semi-placardisations les obligent à faire semblant d'être heureux face à leurs collègues et à se débrouiller pour continuer à se rendre utiles. Mais la vérité se voit dans leurs yeux de candidats naturels au PDV. D'autres, pas encore semi-placardisés, pressentis ou pas de leur destin professionnel proche, vont vite le comprendre.

Pour certains, le PDV est une sortie honorable - si tant est que les conditions financières, encore à négocier, soient acceptables - de leur ennui, et parfois de leur souffrance

professionnelle. Pour d'autres, dont la situation personnelle leur permet de partir plus tôt qu'ils ne le prévoyaient, c'est une opportunité à saisir éventuellement, en particulier quand l'air dans l'Entreprise se raréfie, que le système de promotion devient incompréhensible et que la peur s'installe. *Vive le PDV !*

Il existe une raison légitime, une réalité du réchauffement global, qui justifie la mise en œuvre d'un PDV : nos métiers doivent évoluer bien plus vite qu'on ne l'avait prévu. Mais c'est la seule raison recevable.

Au-delà de la joie de beaucoup de pouvoir partir dans des conditions que l'on espère correctes, un avenir gris attend ceux qui resteront. Pour une minorité déjà élue pour progresser, le départ des salariés les plus expérimentés leur ouvrira des postes à responsabilité et ils s'en réjouissent. Pour les autres, la majorité, une charge de travail accrue les attend, avec moins de personnes d'expérience desquelles apprendre et sur lesquelles s'appuyer. Être sénior dans *l'encore Total* sera une rareté, parfois encombrante. Des compétences importantes seront définitivement perdues, au profit de la réduction budgétaire et, esthétiquement, on prendra un coup de jeune. Pour les partants en PDV et les actionnaires, à court terme c'est préférable ; pour les autres et pour la plupart des salariés de *l'après-PDV*, pas du tout.

Le 23 novembre, la direction a appelé les organisations syndicales représentatives aux bornes du socle social commun, dont le SICTAME, pour annoncer le PDV, et leur a mis le couteau sous la gorge : **si vous voulez un PDV, vous devez unanimement accepter que les postes du Siège hors One Tech rendus vacants ne soient pas remplacés sauf cas exceptionnels. Le SICTAME n'a pas accepté la proposition de la direction.** La direction a quand même publié la lettre telle quelle. **Le SICTAME n'abandonnera pas sa position qu'elle soutiendra au cours de la négociation débutant le 3 décembre.**

**Le sujet vous interpelle ?**

**Laissez-nous vos commentaires :**

<https://fr.surveymonkey.com/r/PDVTOTAL>

### SICTAME-UNSA-TOTAL

TOUR COUPOLE La Défense Bureau 4E41	(01.47.44.76.33)
PAU Bureau F16 CSTJ	(05.59.83.59.21)
MICHELET La Défense Bureau B RD 09	(01.41.35.75.93)
SPAZIO NANTERRE Bureau A10036	(01.41.35.34.48)